

BILAN 3

L'accroissement de la population mondiale et les modifications des habitudes alimentaires provoque une hausse de la demande en produits alimentaires, particulièrement en produits animaux. Pour répondre aux attentes de la population humaine, il faudrait intensifier les pratiques agricoles.

Cette demande s'accompagne de conséquences sur les sols, l'eau et d'énergie fossile sans oublier le bilan carbone.

Le problème est complexe mais de nombreuses pistes peuvent être envisagées pour concilier le problème alimentaire et cela de l'environnement :

- L'**amélioration génétique** des plantes cultivées pourrait réduire l'utilisation de pesticides, valoriser de nouvelles terres, diminuer l'utilisation d'eau ou encore améliorer certaines qualités des aliments.
- L'**agriculture de précision**, fondée sur l'utilisation de hautes technologies, permet de maximiser les rendements tout en diminuant les gaspillages et pollutions.
- L'**agroforesterie** fondée sur des pratiques traditionnelles modernisées, pourrait permettre de lutter contre l'érosion des sols et le changement climatique et de protéger les écosystèmes naturels.
- L'**agriculture paysanne** peut renforcer les liens de solidarités entre ville et campagne, produisant des aliments plus sains et participer ainsi à la protection de l'environnement.
- **Réduire** son alimentation en **viande** car l'impact environnement est plus élevé que celui des végétaux.
- L'**agriculture raisonnée**, l'usage de **cultures intermédiaires**, de la **polyculture-élevage** ou encore du **semis direct** sont des pratiques qui diminuent les conséquences néfastes pour l'environnement.

Que cela soit des choix individuels ou collectifs, ces comportements peuvent permettre d'atténuer la dégradation de l'environnement à l'échelle planétaire.

* Schéma en bas p.253

